

## Coucou... les revoilou !



Suite à la décision prise par le Comité de concertation, le code jaune instauré dans le cadre de la pandémie Covid-19 est entré en application ce 7 mars 2022.

Jules et Jan, deux complices ailés wallon et flamand, saluent leur retour après deux ans de totale discrétion.

En mars 2020, la situation épidémiologique causée par la Covid-19 se dégrade à une vitesse exponentielle au point d'imposer le premier confinement. Depuis lors, le quotidien de chacun est tributaire de la pandémie...

Jules et Jan, deux colombophiles de régimes linguistiques différents, s'étaient, pour rappel, rencontrés suite à la déclaration d'un pigeon égaré. Ils ont noué par la même occasion une solide amitié cultivée lors de leurs rencontres au « *Café des Sports* ».

Désormais sexagénaire, Jan, toujours aussi alerte et guilleret, est resté le plus flamingant des Flamands maniant néanmoins la langue française de manière correcte. De son côté, Jules, plus âgé, le plus wallingant des Wallons, continue d'allier le geste à la parole pour tenter de se débrouiller dans la langue de Vondel.

Après près de deux années de confinement qu'ils ont été obligés de respecter à la lettre, ils se retrouvent - enfin - autour d'une table pour discuter de leur passion qu'ils ont été contraints de mettre en veilleuse. Leurs retrouvailles risquent de déboucher sur de nouveaux moments croustillants provoqués par leurs propos parfois « *musclés* » respectant toujours les règles de la courtoisie.

### Faute d'humour... s'abstenir à tout prix !

- **Jules.** Salut Jan, mine de rien, cela fait un bail. A propos, sais-tu à quelle date remonte notre dernière rencontre au « *Café des sports* » ? ... Nous avons entre autres parlé de l'Assemblée Générale Nationale 2020... Et oui, deux ans déjà. Comme le temps passe vite à notre âge ! Deux ans de galère ! Basta ce virus qui n'est pas encore éradiqué. Loin de là même !



- **Jan.** Effectivement, j'en ai un vague souvenir. Mais, de toute façon, cela ne m'inquiète pas outre mesure car le passé enfante le présent. Dès lors, tu risques de retrouver les mêmes problèmes.



- **Jules.** Je vois que tu es toujours enclin à dire bonjour ? Et fervent de maximes ? C'est certain, je retiendrai ta petite phrase sur le passé et le présent. Pour ta gouverne, certains disent que le passé est la seule partie de la vie que l'on ne peut pas changer. Sois sans crainte, toi, tu ne changeras jamais, c'est une certitude. Tu restes fidèle à ton image... (Après un bref moment de silence) Tu te rends compte, deux années sans se voir autour d'une table pour cause d'un virus hautement pathogène. Je ne sais pas si tu l'as su, mais j'ai été positif et j'ai dû me montrer excessivement prudent. Ce fut à peine si j'étais encore capable d'aller au colombier. Ce qui explique les deux années de pause.



- **Jan.** Tu as été contrôlé ? Dans ton pigeonnier ? Et quand ? As-tu eu le même verdict ou des prononcés différents pour les analyses des échantillons A et B prélevés ? Il faut désormais être prudent voire circonspect suite à la dernière saga relative au doping.



- **Jules.** Je vois que Monsieur n'a pas perdu le sens de l'humour.



- **Jan.** Rassure-toi, je n'ai pas été en reste avec ce virus. J'ai été aussi fortement éprouvé. Il m'a fallu un long temps pour me remettre. Au point qu'un voisin a été obligé de venir soigner ma colonie dès lors perturbée et obligée d'être confinée. Cela m'a mis une de ces pressions.



- **Jules.** Toi... connaître la pression ? A d'autres, vieille canaille. J'en doute fortement car, en reprenant à ton compte la citation de Desproges, tu as toujours clamé que « *la pression, il vaut mieux la boire que la subir* ». A propos, il fait sec, es-tu toujours aussi radin malgré nos retrouvailles ?



- **Jan.** Tu oses me traiter de vieille canaille et de radin ! Toi l'intello... tu pourrais peut-être me renseigner... mais d'abord je passe commande. Trappiste pour moi évidemment, cola pour toi ? Comme au bon vieux temps. Et surtout avec une coupelle de cubes de fromage accompagnant la trappiste.



- **Jules.** Te préciser quoi ? ... Je risque de m'attendre au pire avec toi. C'est d'ailleurs pour cette raison que je t'adore.



- **Jan.** A tout hasard... mais alors vraiment à tout hasard ! Connais-tu quelqu'un qui sache me dire à quelle page de la bible est décrite l'astuce pour changer de l'eau en vin ? Cela m'intéresse fortement.



- **Jules.** Pourquoi me demandes-tu cela ? N'honorerais-tu plus à l'avenir ta tournée ? Non, ce n'est pas dans ton habitude. Alors... peut-être... ton budget 2022 serait-il devenu alarmiste ? Ta femme a-t-elle joué le rôle de censeur ? Tu sais, la fédé en possède trois pour vérifier les pièces comptables.



- **Jan.** Je vais certainement te surprendre.



- **Jules.** Il en faut beaucoup tu sais.



- **Jan.** « *La vitesse de la lumière est supérieure à celle du son* ». Tu ne peux que l'accepter car le contraire est évidemment faux. Cette affirmation par contre, quand tu la rapportes à l'humain devient pour moi « *bien des gens ont l'air brillants jusqu'à ce qu'ils ouvrent la bouche* ». C'est devenu plus fort que moi... En outre, je deviens de plus en plus persuadé que la dictature se résume à « *Ferme-la !* », la démocratie par contre, à « *Cause toujours* ».



- **Jules.** Oh là ! Ce sont des missiles, des scuds que tu envoies. Mais, rassure-moi, ces pensées ne sont pas de toi qui prends toujours le temps de réfléchir avant de parler. Ce qui est, de nos jours, une qualité rare dans la société.



- **Jan.** Non, tu t'en doutes bien. Je n'en suis pas l'auteur, mais je partage ces idées. La première est à mettre au crédit d'un sage chinois considéré comme le fondateur d'un des piliers de la pensée chinoise se fondant sur l'existence d'un principe à l'origine de toute chose. Rassure-toi, j'ai mémorisé cette phrase de Wikipédia. La seconde est plus récente, elle est de Woody Allen.



- **Jules.** Et bien mon vieux, tu m'en bouches un coin. Aurais-tu ton moral en baisse ?



- **Jan.** Tu vas certainement en rire, mais mon portefeuille s'apparente à un oignon car quand je l'ouvre, il me fait pleurer.



- **Jules.** Quelle image !



- **Jan.** J'en ai assez des mots pour rien... car le réel à l'intérieur n'y est point. Si tu n'es pas conscient, il te suffit que de penser au ridicule soulevé par le traitement du doping lors de la dernière AGN. Des injustices ont été épinglées par des mandataires... sans réaction



- **Jules.** La colombophilie devient un produit de luxe, un produit de haute gamme. C'est te dire que je suis diantrement inquiet pour la saison qui vient. Les contingents risquent de plonger, le nombre de bagues achetées également... faute de disponibilité financière chez beaucoup d'amateurs.



- **Jan.** Après la Crise Covid, bonjour la crise énergétique ! Tu as vu les prix flamber pour les nationaux et dans une mesure plus modérée pour la compétition à une nuit de panier. Que de hausses importantes passées en quelque sorte inaperçues pendant l'AGN. Aucune remarque n'a été formulée par aucun mandataire excepté celles de l'interlocuteur présentant les mesures. Et par ailleurs, tu découvres le montant du bénéfice forgé par la fédé en un an. De quoi vraiment se poser des questions ? Aucune retombée pour les amateurs et les sociétés. Certes le coût de la bague, de la licence reste inchangé. Mais cela ne représente que des cacahuètes... But not least, les mélanges vont aussi augmenter



- **Jules.** Je partage ton ressenti. Mais dès le moment où la fédé se réserve quasi tous les nationaux de grand demi-fond pour bénéficier des contingents les plus élevés, il est logique que les organisateurs de fond et grand fond, nostalgiques de leurs bilans précédents, ont, à l'instar des agences de convoyage, exigé une hausse. Une hausse causée par le coût de l'énergie et la flambée des combustibles. Mais le jour où les coûts retrouveront leurs cours précédents, penses-tu qu'on fera machine arrière ? Que nenni ! ... Des mandataires de l'AGN ont des accointances avec la fonction d'organisateur... De plus, un pot commun est alimenté par une augmentation de port demandée aux amateurs pour subvenir aux frais inhérents à des remises au lendemain... et ce pour ne pas fixer ledit port à un niveau psychologique trop élevé et ne pas le voir devenir dissuasif... Faut-il remercier le bon vouloir, le geste des organisateurs compréhensifs. Tu sais Jan, pour moi, c'est du pareil au même... A propos, en cas de solde positif en fin de campagne, ce surplus va-t-il être restitué aux amateurs ? C'est la question qu'on peut se poser et à ne pas poser. Pas de souci à te faire, tout a été prévu. Il a été annoncé lors de l'AGN qu'il servira pour la saison suivante. La puissance attractive du fric ! Il faut s'en faire une raison... nous ne sommes que des clients



- **Jan.** C'est on ne peut plus clair. Rien ne doit être ajouté à ton argumentation. Néanmoins, les colonies constituées en sprl en tireront quand même profit avec leurs frais déductibles autorisés dans leur exercice d'imposition. Je tiens à te le rappeler.



- **Jules.** Jan, que nous réserve l'avenir ? Personne ne le sait en principe. Mais je suis conscient que la fatigue me guette, me tient à l'œil. Oui, je te le répète, je suis fatigué. L'envie commence à me manquer. Je n'ai jamais ressenti pareil sentiment. Pour l'instant je ne peux que faire preuve de beaucoup de patience. Mais, je te redis que dans mon pigeonnier je me sens bien. C'est peut-être là le principal !



- **Jan.** Malheureusement, tu n'es pas le seul à éprouver pareil sentiment. Je te comprends et je te ne condamne pas. Mais ne lit-on pas dans ta culture, sous la plume d'un écrivain français, « Orage. L'éclair ne voit pas clair. »



- **Jules.** Jan, si tu n'existais pas, il faudrait t'inventer. Tu as l'art et la finesse d'esprit qui te permettent en quelques mots de détendre l'atmosphère. Pour ce soir, je suis repu de « *manger* » du pigeon. Je ne veux pas te fatiguer outre mesure. Les mots risquent de dépasser ma pensée. Je t'offre le verre du retour. Celui de la tournée minérale avec peut-être des cubes de fromage en exception.



A bientôt.